



Sarah Oling

## « Transmettre est un devoir »

Son histoire familiale est lourde, marquée par la guerre, le nazisme, les camps... Sarah Oling écrit, depuis longtemps, pour se ressaisir et ne pas oublier. Son roman *Pour un peuple d'oiseaux* est aujourd'hui source de lectures, de rencontres et de créations.

**A**u Tonkin, la vue dégagée de son appartement, tout comme la présence de son chat Akito, sont une invitation à l'écriture, la passion de toujours de Sarah Oling. Une vie professionnelle intense, dont dix-sept années à Pôle Emploi, où elle a été conseillère, n'ont pas entamé sa détermination personnelle à écrire. Autodidacte en effervescence, elle a écrit cinq livres, joués

**Personne ne s'est remis de tout cela et j'ai moi-même grandi dans un silence assourdissant : aucun mot à propos du numéro inscrit sur le bras de mon père.**

au théâtre, dont une fois avec Isabelle Sadoyan, en 1998 ; rédigé des portraits pour le journal *Le Progrès* ; collecté des témoignages de déportés, de résistants et d'enfants cachés pour le Centre d'histoire, de la résistance et de la déportation. Elle a aussi rencontré des collégiens et des étudiants d'EM Lyon afin de parler du poids des mots dans la construction de la violence et, plus généralement, du thème de la transmission entre les générations. « *Transmettre est un devoir* », insiste-t-elle. Son histoire est à l'origine de ce moteur : « *Une grande partie de ma famille, juive, originaire de Pologne et de Russie, a été frappée par le nazisme, déportée et tuée dans les camps. Mon père, Max Oling, a été un rescapé d'Auschwitz, ma mère a, elle aussi, subi la guerre... Personne ne s'est remis de tout cela et j'ai moi-même grandi dans un silence assourdissant : aucun mot à propos du numéro inscrit sur le bras de mon père* ». Par réflexe de survie et souci de réparation, Sarah Oling a cumulé les activités liées au langage, aux mots, à l'écriture. Son dernier

roman *Pour un peuple d'oiseaux*, paru aux éditions Abordables, à Paris, en 2018, est devenu une source de projets et de rencontres prolifiques. Il raconte la vie de Yann Holdman, un vieil homme, musicien professionnel au destin bouleversé, poursuivi par de puissants fantômes qui hantent sa mémoire. Si le livre retrace les ravages et les catastrophes engendrés par le nazisme et l'exil, il s'ouvre sur l'espoir et la beauté à travers le personnage de Daniel, élève qui permettra à Yann Holdman de transcender sa souffrance.

« *Autour de ce livre, se forment une dynamique et des amitiés qui me dépassent!* », constate Sarah Oling, qui annonce une conférence publique à la Maison des enfants d'Izieu, programmée le 12 mai, puis une adaptation théâtrale, en cours. « *Il y a également eu des rencontres organisées avec la librairie Lettres à croquer et le salon de thé Slowdises, autour de cet ouvrage, et d'autres lectures auront lieu en été et à l'automne 2019* », se réjouit l'auteur. ■ [www.sarah-oling.com](http://www.sarah-oling.com)



« Le dernier roman de Sarah Oling fera l'objet d'une adaptation théâtrale. »